

LA BATAILLE DE BAZEILLES

« L'arme de tous les héroïsmes et de toutes les abnégations, j'ai nommé l'Infanterie de Marine » (Maréchal LYAUTEY – 1854 – 1934)

Après l'héroïque sacrifice de la Légion étrangère à **Camerone**, le 30 avril 1863, où les soixante hommes du capitaine Danjou avaient tenu jusqu'au bout leur serment « *de se défendre jusqu'à la mort* » face à deux mille mexicains, sept ans et quatre mois plus tard, les 31 août et 1^{er} septembre 1870, l'infanterie de marine allait écrire à son tour, à **Bazeilles**, sa plus glorieuse page d'Histoire.

La guerre franco-allemande oppose, du 19 juillet 1870 au 29 janvier 1871, la France de Napoléon III à la Prusse de Guillaume Ier. Commencée en Alsace et en Lorraine, elle voit l'armée allemande prendre l'avantage sur l'armée française du Rhin qui, commandée par le Maréchal Bazaine, est refoulée et assiégée dans la ville de Metz. Une deuxième Armée (12^{ème} Corps d'Armée), sous les ordres du Maréchal Mac-Mahon -comprenant la Division d'Infanterie de Marine- est aussitôt formée pour lui porter secours et dégager la ville. Cependant, lors de sa difficile progression vers Metz, elle se heurte au gros des forces allemandes et doit se replier en direction de Sedan qu'elle atteint le 31 août. C'est alors que le général de Vassoigne, qui commande la division d'infanterie de Marine dite « *Division Bleue* », reçoit l'ordre d'attaquer, de conquérir et de tenir avec la 2^{ème} brigade le village de Bazeilles, occupé par les Allemands, situé dans le département des Ardennes en région Champagne-Ardenne, qui verrouille les accès sud-est de Sedan,

La « *Division Bleue* » avait la particularité de réunir, pour la première fois dans l'histoire des troupes de marine, des **Marsouins** (quatre régiments de marche) et des **Bigors** (un régiment d'artillerie). Elle était composée de :

- La 1^{ère} brigade du général Reboul, formée du 1^{er} Régiment d'Infanterie de Marine de Cherbourg et du 4^e de Toulon,
- La 2^{ème} brigade du général Martin des Pallières, formée du 2^e Régiment d'Infanterie de Marine de Brest, du 3^e de Rochefort et du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine de Lorient qui fournissait 3 batteries.

Le 31 août vers midi, c'est l'attaque. Le général Martin des Pallières commande l'assaut. L'ennemi est refoulé, mais sa supériorité en nombre et en artillerie lui permet, en multipliant ses attaques, de reprendre pied dans la localité. La mêlée est acharnée ; les pertes sont sévères des deux côtés ; le général Martin des Pallières est blessé et le village en feu. Néanmoins, au prix de multiples assauts héroïques et de sacrifices, les Troupes de Marine reprennent le contrôle d'une partie de la localité, sur la frontière nord. La 1^{ère} brigade arrivée en renfort en fin de journée permet la reprise totale de Bazeilles à la tombée de la nuit.

Le 1^{er} septembre, les forces bavaroises du général Von der Tann investissent à l'aube la localité désertée par les Français. Ce n'était qu'un piège tendu par le Commandant Lambert, sous-chef d'état-major de la division, qui ordonna aussitôt une contre-attaque victorieuse menée par 150 marsouins survoltés. Bazeilles est de nouveau française.

À ce moment survient un coup de théâtre. Le général Ducrot, qui vient de remplacer Mac Mahon blessé, veut regrouper l'armée et l'ordre est donné d'abandonner Bazeilles. Ce que l'ennemi n'a pas réussi, la discipline et la bêtise l'obtiennent : Bazeilles est évacué. Mais le général de Wimpffen, porteur d'une lettre de service, revendique le commandement et, prenant le contrepied des dispositions de son prédécesseur, ordonne que soient réoccupées les positions abandonnées.

Il faut donc reprendre Bazeilles dont les Bavarois n'ont pas manqué de s'emparer entretemps. De Vassoigne n'hésite pas et, en dépit de la colère et de la rancœur légitime de ses hommes, sa division, bien que fourbue et meurtrie, s'empare une nouvelle fois du village malgré la défense acharnée de l'adversaire.

Le 1^{er} Corps d'armée Bavarois, renforcé d'une division supplémentaire et appuyé par une artillerie de plus en plus nombreuse, reprend son pilonnage intensif et ses attaques meurtrières

qu'il combine avec des manœuvres d'encerclement, tandis que dans le village se multiplient les incendies.

Luttant à un contre dix, les soldats français, malgré les obus qui les écrasent, les incendies qui les brûlent et les suffoquent, la faim et la soif, défendent pied à pied chaque rue, chaque maison et chaque pan de mur. Ils ne cèdent le terrain que peu à peu infligeant à l'ennemi des pertes sévères. Cependant, cette résistance acharnée, cette action désespérée ne peuvent que réduire de minute en minute leur effectif... aggravé par le fait que les munitions commencent à manquer cruellement.

Vers 11 heures, la 2^{ème} Brigade de la « *Division Bleue* », submergée par l'adversaire, doit se replier sur les hauteurs de la *Moncelle*. Pour protéger leur repli, des *Marsouins* au nombre d'une centaine se regroupent à la sortie nord du village, dans l'auberge de la *Bourgerie* que le Commandant Lambert a commencé à transformer en fortin. Comme leurs camarades légionnaires, à *Camérone*, ils jurent de ne pas faillir à leur mission et résistent pendant plus de trois heures à un ennemi supérieur en nombre. Les munitions venant désormais à faire défaut, c'est à la baïonnette qu'ils défendent âprement leur position. Vers 15h, les officiers encore en vie estimant que le sacrifice de ces quelques hommes d'exception serait vain, ils ordonnent l'arrêt des combats et revendiquent par la voix du Capitaine Aubert, de tirer les onze dernières cartouches, d'où le nom de « *Maison des dernières cartouches* », qui fit l'objet d'une popularisation comme un des hauts-faits de la guerre.

La bataille est terminée. Les Bavarois, impressionnés par le courage de ces quelques hommes fourbus, épuisés mais vaillants ne peuvent que les épargner et laissent aux Officiers leur sabre, ultime marque de respect et d'admiration. La « *Division Bleue* » a perdu 2655 hommes au cours de ce seul affrontement. Quarante civils Bazeillais trouvèrent la mort au cours des combats des 31 août et 1^{er} septembre. Cent cinquante autres moururent des suites de leurs blessures dans les six mois qui suivirent la bataille. L'ennemi, pour sa part, avait laissé sur le terrain 7 000 tués dont plus de 200 officiers. Ce moment d'histoire a été illustré par le célèbre tableau d'Alphonse-Marie-Adolphe de Neuville, peint en 1873, représentant la défense de l'auberge *Bourgerie* : « *Les dernières cartouches* » et conservé à Bazeilles à la *Maison de la dernière cartouche*.

Bazeilles est resté depuis, un haut-lieu et un symbole des troupes de marine. L'anniversaire de cette bataille est commémoré chaque année dans tous les corps de troupe de France et d'Outre-mer et sur les lieux mêmes où se produisit cet événement.

Le 2 septembre 1870, Napoléon III signa la capitulation de Sedan. Cette reddition se solda par la perte des territoires d'Alsace et de Lorraine, entraîna la chute du Second Empire, l'exil de Napoléon III, l'avènement de la Troisième République et pérennisa l'établissement définitif du régime républicain en France.

José CASTANO

courriel : joseph.castano0508@orange.fr

« Il y a une sublimation du sens de la discipline où la contrainte devient acceptation où la soumission devient don [...] qui libère l'homme, le grandit et le mène aux portes de l'héroïsme » (Général d'armée Olié – discours à l'occasion du baptême de la promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint Cyr)

- Visitez le musée « **Maison de la dernière cartouche** » à BAZEILLES :
[Courriel : contact@maisondeladernierecartouche.com](mailto:contact@maisondeladernierecartouche.com)

- « **Marsouins** » et « **Bigors** » - Cliquez sur : <http://www.troupesdemarine-ancredor.org/Archives/Archives-menu-accueil.htm>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Conférence : « **ISLAM... D'HIER À AUJOURD'HUI** »

Cette conférence, organisée par le Cercle algérien de TOULOUSE, sera donnée par José CASTANO, **Samedi 21 Octobre 2017, à 15h30**, au **CEFANOM**, 1, rue des Pénitents blancs – 31000 TOULOUSE - **Entrée gratuite** –

Un repas (**facultatif**) est prévu à 12h au restaurant **La Gourmandine**, 17, Place Victor Hugo – Toulouse (**inscription obligatoire**).

Pour tout renseignement : Hervé CORTES Tel. 05.61.15.45.98 ou 06.40.38.69.06 -
Courriel : cortes.famille@wanadoo.fr

« **TERREUR ISLAMISTE** » : Cliquez sur : [Voir le message](#) »

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Conférence sur : « **LES SEIGNEURS DE LA GUERRE** »

- De l'Indochine à l'Algérie, la **LÉGION ÉTRANGÈRE** au combat
- L'Odyssée et la fin tragique du 1^{er} **Régiment Etranger de Parachutistes** en Algérie.

« De l'Indochine à l'Algérie, le conférencier évoque le vécu, l'héroïsme et les sacrifices de ces légionnaires, Fils de France non par le sang reçu mais par le sang versé. Ces soldats-loups à la démarche souple de félins, accoutumés à la chasse et au guet, infatigables dans le chaos minéral de l'Aurès, acceptaient le défi de la guerre dans les défilés étroits comme des pièges, sur les pitons enneigés ou brûlés par le soleil et dans l'enfer du désert où le monde mort a chassé celui des vivants. Ces hommes, « *soldats pour mourir* », constituaient le plus beau régiment du monde ; jaloués, admirés et vénérés parce qu'ils étaient capables de mourir avec panache en criant : « *Vive la Légion !* »

... Puis il y eut le 22 avril 1961 et le soulèvement des meilleures unités combattantes dont le 1^{er} REP était le « *fer de lance* »... sa dissolution et celle des plus belles unités parachutistes... l'émouvant adieu de la population de Zéralda à « *leurs* » légionnaires... le « *cessez-le-feu* » et la fin tragique de l'Algérie française... Le génocide des harkis commençait. »

Cette conférence, organisée par la « **Délégation Vauclusienne de l'Association de Soutien à l'Armée Française** », sera donnée par José CASTANO, **Samedi 4 Novembre 2017, à 15h**, salle **Bouscarle**, 95, Avenue Charles Vidau, **84300 CAVAILLON** - **Entrée gratuite** –

Pour tout renseignement : Gilles ROUSSET - Tel. 06 75 54 12 91

Courriel : gilles.rousset@dartybox.com

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Mon **blog** cliquer sur : <http://jose.castano.over-blog.com/>

Ma **biographie**, cliquer sur :- <http://www.francepresseinfos.com/2013/05/jose-castano-une-vie-au-service-de-la.html>

Mes **ouvrages**, cliquez sur :- [Ma Bibliographie](#) –